

GROUPES DE TRAVAIL : 1ère série de réunions (du 28 novembre au 1er décembre)
--

Comptes-rendus de la Coordination

Cette phase de travail est la première d'une série pour entretenir la dynamique de l'Université de Lille.

L'**objectif** de cette phase est d'aboutir à un texte qui indiquera **l'orientation souhaitée pour l'élaboration de politiques communes au sein de l'Université de Lille**. Validé par l'Assemblée Académique, ce texte sera le témoin transmis aux prochaines équipes de direction et aux conseils qui prendront le relais en avril-mai.

Un **site intranet**, commun aux neuf établissements, existe depuis août 2011. C'est l'outil central qui permet à tous les personnels et usagers des neuf établissements d'accéder à un instant donné à la dernière version de tel ou tel document, à la mise à jour de l'agenda des réunions, aux listes des participants de tous ces groupes de travail, et d'exprimer une opinion personnelle ou collective.

Comment accéder à l'intranet www.univ-lille.fr ?

Si vous êtes membre d'un établissement utilisant la technologie Shibboleth (les 3 universités par exemple), la page d'accueil du site vous invite à vous identifier via votre portail habituel.

Si vous êtes membre d'un établissement utilisant (pour l'instant) une autre technologie, votre accès est identique à celui qui a été proposé aux membres extérieurs des conseils des universités. Lors de votre première visite, la page d'accueil vous invite à envoyer un message à l'informaticien qui gère le site. Automatiquement, sur votre messagerie habituelle, vous recevrez un mot de passe que vous utiliserez ensuite à chacune de vos visites sur le site. Rien de plus.

Dans cette phase, les groupes de travail se réunissent 3 fois 2 heures. **Chaque réunion** est préparée par des référents qui envoient aux participants une « **feuille de route** ». A l'issue de la réunion, les référents ont moins d'une semaine pour s'accorder sur un **compte-rendu** bref.

C'est la liasse de ces comptes-rendus qui constitue le présent livret.

Les référents sont libres de consulter les participants avant de délivrer leur compte-rendu.

Les comptes-rendus sont mis en ligne sur le site sous l'**onglet** « **Groupes de travail** », ainsi que les feuilles de route et les listes des participants.

Les participants à ces réunions qui voudraient rédiger un compte-rendu différent, individuel ou collectif, sont encouragés à le faire. Dès lors que les référents de leur groupe en reçoivent copie, ils sont invités à le déposer aussi dans le même dossier propre au groupe de travail.

Tout autre commentaire, questionnement, demande, peut être déposé sur le forum correspondant, sous l'**onglet** « **espace de discussion** ». Tout le monde peut déposer sur ce forum, moyennant modération.

L'objectif de cette méthode de travail est de susciter le débat, de l'enrichir d'apports divers. Mais ni les réunions de groupes de travail ou de coordination en sont des lieux de décision. Les CA des établissements sont seuls habilités à prendre des décisions sur la base des documents qui leur seront présentés.

GT1 : Recherche et Valorisation

Synthèse de la réunion du 29/11/2011 (*Emmanuel DUFLOS, attente de validation*)

Lieu : Ecole Centrale de Lille, Amphi Boda

Horaire : 17h -19h

Animation : Joëlle Caulier (VP Recherche Université de Lille 3), Emmanuel Duflos (Directeur-Adjoint et de la Recherche de l'ECLille), Régis Matran (VP Recherche Université de Lille 2), Isam Shahrour (VP Recherche Université de Lille 1)

Une proposition d'ordre du jour avait envoyée est rappelée au début de la réunion. Sans être stricte elle avait pour but d'initier le cadre des débats.

Avant de débiter les débats, chaque VP ou représentant des Ecoles présente à grands traits la recherche dans son établissement avec pour objectif une meilleure connaissance globale des uns et des autres. Il apparaît que les universités et les écoles sont généralement très proches sur ce point : laboratoires et masters recherche communs, écoles doctorales communes, conseil scientifiques ayant les mêmes prérogatives, lien entre formation et recherche avec une volonté des écoles à intégrer la formation par la recherche dans les cursus ingénieurs et à sensibiliser les élèves ingénieur au potentiel que représente la recherche pour leur activité future. L'importance de l'articulation solide entre formation et recherche reviendra régulièrement dans les débats.

L'ensemble de la réunion s'est déroulé dans une ambiance constructive même si certains points sont encore un peu flous et quelques doutes apparaissent sur la méthode :

- Que doit-on réellement fournir à la suite des 3 réunions ? L'objectif n'est pas vraiment clair.
- Quelle est la feuille de route de l'ensemble du processus, au delà de ces réunions ?
 - Une connaissance de ce processus aiderait les réflexions du groupe.
 - Cela permettrait également de cibler ce qui est réaliste en 6h de réunions
 - La question initiale « quelle stratégie de recherche veut-on pour l'Université de Lille » paraît donc un peu vaste dans ce contexte.
- Comment s'articule cette réflexion dans le cadre de l'écriture proche des contrats d'établissement et de la fin du CPER (2013) ?
- Il pourrait être constructif d'aller voir d'autres universités pour s'inspirer de la méthode pour enrichir la réflexion et éviter les erreurs. Compte-tenu du temps imparti à nos réunions cela est impossible dans un premier temps ais pourrait être envisager dans la poursuite du processus. Il apparaît néanmoins que Bordeaux a eu le même type de travail que nous.

A ce stade de la réflexion, on ne parle pas de « fusion » ou de « fédération » car ces mots n'ont pas encore de sens en l'état des réflexions. Il faut réfléchir à la manière d'être plus visible de l'extérieur et de pallier nos faiblesses. La façon de se regrouper devrait alors apparaître plus naturellement. On note néanmoins, sur ce point, que le non affichage d'un projet de fusion métropolitain a été l'une des grandes faiblesse du dossier IDEX2 qui ont conduit à ne pas le présélectionner en novembre dernier.

Le groupe insiste sur le fait que le « regroupement » dont la structure reste à définir n'est qu'un moyen au service d'un projet scientifique dont les laboratoires et les équipes évaluées par l'AERES sont les fondements.

Il existe déjà au sein des laboratoires des multi-appartenances et de la pluridisciplinarité qui sont les germes d'un projet scientifique ambitieux. Il faut partir de l'existant sans s'ingénier à vouloir tout changer. A ce niveau on note que, hormis dans certains cas particuliers, la fusion des laboratoires a souvent atteint ses limites et que l'objectif majeur n'est pas de créer des

laboratoires plus gros. C'est principalement au niveau des thématiques que doit s'effectuer le regroupement tout en n'oubliant pas l'importance que l'approche disciplinaire en reste fondamentale.

Dans ce contexte certains participants s'interrogent si le « regroupement » implique également le regroupement des équipements et des personnes. En écho à cette question, il apparaît que les laboratoires savent déjà travailler sur plusieurs sites et que l'on ne va pas systématiquement tout bouger ou déménager. Il est également clair que tout ne peut et ne doit être mutualisé ou regroupé : il va falloir identifier ce qui a intérêt à être mutualisé de ce qui ne doit pas l'être. De même il existe des domaines de recherche qui n'ont pas vocation se placer dans un contexte de pluridisciplinarité. Un des grands enjeux de l'Université de Lille est qu'elle devra contribuer au développement de l'ensemble des thématiques de recherche identifiées, qu'elles soient pluridisciplinaire ou pas. Le fonctionnement pyramidal de l'université de Gand a été cité comme exemple : les travaux issus des laboratoires forment la base de l'activité. Parmi ceux-ci un certain nombre sont identifiés des thématiques spécifiques puis des thématiques phares sont identifiées.

Les participants s'interrogent sur les moyens qui seront donnés par les établissements pour atteindre les objectifs dégagés. Au delà d'une lisibilité accrue, l'Université de Lille devra permettre de répondre à des questions fondamentales pour le développement d'une activité de recherche reconnue comme par exemple : l'attractivité et le financement des doctorants, le support aux thématiques de recherche qu'elle soient disciplinaires ou interdisciplinaire, la capacité à mettre en oeuvre une politique de BQR commune et une force de frappe accrue face à nos tutelles. Sur ce sujet il apparaît également que les presses du Septentrion pourraient jouer un rôle au niveau de la lisibilité.

La valorisation a également été abordée. Sur ce point, la SATT est déjà un élément de réponse commun. Il reste néanmoins à trouver un cadre de développement de la valorisation sociétale.

Il apparaît de manière évidente une attente forte envers l'Université de Lille : celle-ci devra simplifier le travail et la vie des laboratoires qui doivent quotidiennement faire face à la multiplicité des tutelles, des organisation et des structurations. Ce point est l'une des faiblesses identifiées par les participants.

Les participants conviennent que pour continuer la réflexion, il est important de disposer d'un état des lieux des thématiques par grand secteur. Il pourrait être intéressant de mener cette réflexion en mettant en perspective notre capacité à répondre aux grands enjeux de société comme on peut le trouver dans les grandes universités mondiales.

Ces deux derniers point étant jugés comme primordiaux il est convenu ce qui suit pour la prochaine réunion :

1. Les VP et directeurs recherche font un état des lieux des grandes thématiques par grands secteurs (et pas par établissement) et le renvoie aux membres du GT pour qu'il complètent avant la prochaine réunion.
2. Les membres du GT remontent les difficultés, points faibles et points forts qu'ils identifient dans notre fonctionnement actuel.

Université de Lille

GROUPE DE TRAVAIL FTLV

Réunion du 30 novembre 2011

Etaient présents :

Lille 1 : Salah Maouche, Christophe Vuylsteker, Jean-Christophe Routier, Anne-Frédérique Paul, Marie-José Aymé, Marie-Christine Vermelle, Martine Sion, Moulay-Driss Benchiboun, Janine Schafier, Frédéric Chirat

Lille 2 : Marie-Hélène Fosse-Gomez, Jean-Luc Tessier, Bertrand Decaudin, Larbi Ait Hennani, Vianney Masclat, Franck-Olivier Denayer,

Lille 3 : Martine Benoit, Maria Pagoni, Christine Lesaffre, Philippe Vervaecke, Laurianne Sève, Anne de Cremoux, Frédéric Jouneau-Sion, Bruno Raoul, Catherine Lenain

ENSAIT : Jean-Pierre Bajart, Françoise Potier, Camille Lorin

ESJ : Marc Capelle, Pierre Savary

Télécom Lille 1 : Jean-François Colin, Sabine Leroy, Véronique Misery

La séance s'ouvre sur un rappel des 4 groupes de travail et le compte-rendu succinct du fonctionnement du GT Vie de Campus (définition d'une méthodologie de travail, identification de 5 thèmes, travaux en sous-groupes avec présentation lors des 2 plénières du GT).

Rappel de l'objectif du présent GT : définition d'une méthodologie de travail, identification de thèmes sur lesquels les membres du GT souhaitent travailler. Comme seules 3 réunions sont programmées, il est possible de travailler en sous-groupes.

Le rôle des documents envoyés sera par ailleurs re-précisé pendant la séance : il s'agit de pistes de réflexion, d'éléments sur lesquels s'appuyer, mais rien d'autre.

Il est tout d'abord rappelé par des membres du GT que ce travail sur l'Université de Lille ne doit pas faire oublier les collaborations avec les autres établissements et notamment au sein de masters régionaux qui fonctionnent bien.

La mutualisation aura des effets positifs mais aussi négatifs qu'il convient de ne pas perdre de vue.

Réflexion à partir du texte IDEX 2 sur la FTLV.

Certains ont été gênés, voire choqués par des termes ou des idées : l'idée normative de construction d'un modèle de FTLV, la focalisation sur les compétences alors qu'il faut aussi former des citoyens. La notion de dispositif pédagogique est essentielle. Dans la FTLV actuelle, il n'est pas certain que l'apprenant soit toujours au centre du dispositif. Inquiétude aussi quant à la mise en œuvre : ne pas laisser une liberté totale à l'étudiant dans ces choix, il en serait le premier floué ensuite. D'autres réagissent sur l'idée de l'abandon de la notion de « programme » ou de la distinction FI /FC dans le texte IDEX 2. Une précision est apportée sur la définition de la formation dans le groupe de travail: il s'agit aussi bien de FI que de FC.

L'idée de faire le bilan sur ce qui se fait, et ce qui se fait en commun en matière de formation notamment émerge rapidement (souhait d'une cartographie).

Même souhait sur les services à l'étudiant, sachant que de tels inventaires ont déjà été réalisés (partiellement au moins).

Suggestion de recourir au portail régional des formations, qui permet une première approche, même si le choix des mots-clefs peut s'avérer délicat.

Souhait de travailler sur l'étudiant dans sa globalité, et pas seulement comme apprenant dans un champ disciplinaire: l'apprentissage des langues, la pratique sportive, la culture, l'informatique... adopter une vue globale.

Réflexion sur les doublons en matière de formation. Ils vont nécessairement exister dans quelques domaines, mais ce n'est pas le cas général car chaque établissement avait à l'origine sa spécificité disciplinaire. Il faut travailler plutôt sur des projets, sur ce que l'on peut faire ensemble : la formation des maîtres mais aussi des enseignants qui arrivent à l'Université, cadrage sur la déontologie de la recherche, ... des projets concrets à coût limité.

Echanges autour de la mobilité étudiante :

- l'analyse des flux volontaires d'un établissement à l'autre pourrait suggérer des passerelles. Des retours d'information de l'établissement d'accueil pourrait permettre à l'établissement d'origine de mieux préparer l'étudiant à ce transfert, voire à l'y encourager. Cela donnerait des idées de collaboration à mettre en place, cela faciliterait l'orientation de l'étudiant.
- Cette mobilité peut aussi permettre à des spécialités de continuer à fonctionner
- existe-t-il dans l'université de Lille une ambition d'attraction au niveau national, question importante aussi pour les écoles ?

Echanges autour du problème de l'accueil des étudiants titulaires d'un bac Pro ou Techno, et pas toujours bien accueillis dans les IUT. Ce qui soulève la question de la sélectivité des formations.

Réflexion sur l'apport de l'Université de Lille à ses divers membres

Ne pas oublier la coordination formation/recherche : l'Université de Lille pourrait permettre à tous les collègues un accès à la recherche.

Intérêt de cette mutualisation pour les langues par exemple, même si un tel dispositif existe déjà (maison des langues) ou pour des services informatiques.

Possible aussi d'avoir une politique internationale commune.

Mais cette mutualisation n'a de sens que si elle permet un meilleur service à l'étudiant.

La question de l'équité entre les étudiants mais aussi entre les personnels est évoquée, avec notamment l'existence d'un référentiel des tâches commun.

Retour sur l'expérience de la construction des écoles doctorales. Ce qui a été difficile, ce ne sont pas les services communs, mais la définition commune de ce qu'est un diplôme de doctorat, des règles de progression, du schéma de la formation.

La mutualisation n'est pas toujours une arme pour remédier à ce qui ne fonctionne pas : les dispositifs de tutorat par exemple, ce n'est pas parce qu'ils seront mutualisés mutualisés que tous les étudiants vont réussir.

Idée que pour réussir l'Université de Lille, il faut une harmonisation des modes de fonctionnement et des règles de progression.

Sans oublier la délicate question de l'harmonisation des calendriers.

Autre apport possible de cette université de Lille : la mise en place d'une articulation commune avec les CPGE, avec la possibilité d'attirer de bons étudiants à l'Université.

On sent une pression des étudiants pour avoir un cursus à la carte. L'université de Lille pourra offrir un catalogue complet de formations et faciliter les passerelles que l'étudiant lui-même va souhaiter réaliser.

Méthodologie de travail

Proposition de 4 groupes de travail autour de 4 thèmes:

T1 : Cartographie des formations et de ce que l'on fait déjà ensemble ; réflexion sur ce que l'on pourrait faire ensemble.

T2 – Concevoir les formations dans une perspective globale, avec l'ouverture à d'autres disciplines, l'intégration du sport, des langues, ...

T3 – cartographie des services d'accompagnement de l'étudiant (accueil, orientation, insertion, ...) et réflexion sur leur articulation, identification de nouveaux services.

T4 – Harmonisation des règles de progression dans les formations.

Dans tous les cas, il s'agit à la fois de dresser un état des lieux mais aussi d'être force de proposition pour de nouveaux dispositifs, services, modes de fonctionnement,...

Constitution des groupes :

Chaque membre du GT adresse avant vendredi 2 décembre 18h son souhait d'affectation à un thème (avec un second thème possible, en cas de saturation numérique de certains thèmes) **à son référent** VP pur les universités ou à Jean-François Colin (Telecom Lille 1) pour les écoles.

Les 4 animateurs de thème (les 3 VP Cevu + un responsable pour les écoles, à déterminer) opéreront une harmonisation numérique si nécessaire afin d'équilibrer les groupes et établiront une liste des membres de leur groupe thématique. Cette liste sera diffusée afin de faciliter les échanges et les concertations au sein du groupe thématique et notamment la mise en place d'un calendrier de réunions thématiques.

Lors de la prochaine réunion plénière, les premiers travaux des Groupes thématiques 1 (cartographie des formations) et 3 (cartographie des services à l'étudiant) feront l'objet d'une présentation.

Feuille de route

Avant le prochain renouvellement des Conseils des trois universités de la métropole lilloise, une première phase de construction de l'Université de Lille sera l'adoption d'un texte commun définissant les grandes orientations de l'Université de Lille, lors de la réunion de l'Assemblée académique du 13 mars 2012.

L'objectif n'est pas de répondre à la question « Comment fait-on ? » (ce qui viendra dans un second temps), mais de répondre à la question « **Que veut-on faire et pourquoi ?** », et d'apporter ainsi des éléments sur la vision de ce que devra être l'Université de Lille à l'horizon du prochain contrat d'établissement.

Les trois réunions de ce groupe de travail ont donc pour objectif d'énoncer des principes sur lesquels devra s'appuyer la gouvernance de l'Université de Lille, d'éclairer les enjeux et les espoirs de sa mise en œuvre, d'avancer des préconisations sur les orientations à suivre, sur les risques méthodologiques à éviter et sur les rythmes de mise en œuvre.

Ces réflexions prendront en compte le fait que le projet d'Université de Lille implique trois universités et six écoles ou instituts avec leurs spécificités.

Lors de sa première réunion, le GT 3 a abordé les questions suivantes :

- 1. Que veut-on faire ensemble et pourquoi ? Quelle vision pour l'Université de Lille et quelle stratégie pour cette vision ? Vers quoi veut-on aller ?**
 - Une université capable de porter une ambition et une stratégie de niveau international.
 - Une université porteuse du développement régional et transfrontalier.
 - Une université attachée à sa mission sociale de service public, ouverte à des publics variés, attachée à l'insertion professionnelle de ses étudiants.
 - Une université soucieuse de l'accueil de ses étudiants et du bien-être et de la carrière de ses personnels.
- 2. Quelles sont les interrogations, les craintes, les freins ?**
- 3. Quels sont les grands principes de gouvernance qui guideront la construction de l'Université de Lille ? Comment garantir, en s'appuyant sur l'adhésion et l'implication de l'ensemble de la communauté universitaire, un fonctionnement démocratique, collégial de l'université, en déterminant :**
 - Les différents niveaux et types de décisions dans un principe de subsidiarité.
 - Les principes d'élaboration des décisions dans une recherche d'efficacité : place et rôle des instances statutaires, évolution des structures.
 - La place pour les collectivités territoriales et le monde économique et social dans la gouvernance.

La discussion de la première réunion, très riche, avec une présence forte et volontariste des écoles, a traité des questions énoncées dans la feuille de route et en a abordé d'autres, thèmes des autres GT ou non. Les remarques, interrogations, suggestions entendues, peuvent être présentées autour de cinq thèmes.

Ce que nous voulons être et faire ensemble

- ▲ Nous voulons construire un établissement universitaire de service public.
- ▲ Nous voulons proposer une offre de formation cohérente.
- ▲ Nous voulons la mutualisation et la rationalisation d'un certain nombre de fonctions en appui de nos missions d'enseignement, de recherche, d'accompagnement des étudiants, ...
- ▲ Nous voulons partager une identité commune sur laquelle s'appuient la cohérence et l'enthousiasme porteurs du projet, et l'esprit d'ouverture (notamment envers ceux qui voudraient nous rejoindre, en particulier les autres universités régionales).
- ▲ Nous voulons nous enrichir de notre diversité : respect des cultures propres (disciplinaires, histoire des établissements actuels, participation à des réseaux externes, ...).
- ▲ Nous voulons contribuer à la vie du territoire sur lequel nous sommes implantés : coopérations sociales, économiques, ...
- ▲ Nous voulons développer ensemble, de façon cohérente, la dimension internationale qu'impliquent nos activités de recherche et de formation ; notamment au moyen d'une plate-forme commune.
- ▲ Nous voulons offrir aux personnels BIATOSS de plus grandes possibilités de mobilité et de progression de carrière au sein d'un établissement universitaire unique.

Nous avons conscience de pouvoir être plus forts ensemble

- ▲ En renforçant les coopérations déjà engagées, par la mutualisation de nos forces et la rationalisation de l'utilisation de nos moyens.
- ▲ Par la volonté affichée des écoles et instituts à créer un établissement commun avec les universités de la métropole lilloise pour faire face à la double concurrence vis-à-vis des autres métropoles qui se sont organisées et vis-à-vis des écoles privées locales.

- ⤴ Pour pallier le désengagement progressif de l'État : le changement d'échelle permet d'aborder des problèmes avec des moyens différents et des solutions mieux adaptées.
- ⤴ En incitant les composantes de la nouvelle université à élaborer des projets innovants et ambitieux dans le respect des diversités et de la cohésion de l'ensemble.
- ⤴ En mettant en place un système d'information commun aux établissements dans la perspective de gérer l'Université de Lille.

Nous avons conscience des risques et difficultés à surmonter

- ⤴ Trouver le bon rythme de progression :
 - Avancer rapidement pour ne pas casser l'élan.
 - Laisser le temps du débat, y compris au sein des conseils des différents établissements.
 - Gérer le contexte de renouvellement des conseils et des équipes dirigeantes des universités.
- ⤴ Pallier la méconnaissance mutuelle (notamment universités / grandes écoles) :
 - Comparer les statuts, les règlements intérieurs, les modes de fonctionnement pour mieux se connaître.
 - Constituer un tableau synthétique reprenant les principaux chiffres de chaque établissement (nombre d'étudiants, budget, schéma de gouvernance, constitution des conseils, ...).
- ⤴ Répondre au risque de superposition de structures hétérogènes en termes de taille et d'organisation.
- ⤴ Définir les lieux et modes d'arbitrage des conflits.
- ⤴ Éviter la tentation de l'uniformisation, permettre les diversités dans le cadre d'un projet commun.

Nous avons la volonté politique d'avancer et de la faire partager à tous niveaux

- ⤴ Imaginer une gouvernance forte, qui optimise le principe de subsidiarité pour rester réactifs et proches des réalités de terrain.
- ⤴ Imaginer une gouvernance qui fixe précisément les relations entre les différentes composantes de l'Université de Lille en évitant la superposition des structures.
- ⤴ Savoir définir ce que l'on veut gagner à être ensemble, mais aussi ce que l'on est prêt à abandonner pour vivre ensemble.
- ⤴ Assurer la transparence sur l'état des lieux des établissements (chantier engagé avec le site intranet).
- ⤴ Mettre en œuvre des actions communes symboliques, visibles, porteuses de sens, qui parlent aux usagers, aux personnels, mais aussi aux partenaires extérieurs et qui préfigurent dès maintenant l'Université de Lille (la carte de vœux 2012, la participation aux salons, une journée de rentrée commune en 2012, ...).
- ⤴ Créer les conditions d'un processus irréversible, sans dessaisir pour autant les conseils des différents établissements de leurs prérogatives actuelles : les directions des écoles veilleront à ce qu'il n'y ait pas « d'effet yoyo ».

Pour continuer dans l'élaboration

- ⤴ Réfléchir aux expériences récentes (PIA, Plan Campus, ...), en rappelant que le projet IDEX 2 n'est en aucun cas modélisant, mais au mieux un document de travail.
- ⤴ Réfléchir aux missions respectives : PRES, Université de Lille, ...
- ⤴ Réfléchir aux expériences sur d'autres sites : Alsace, Lorraine, Provence, Aquitaine, Wallonie, Danemark, Québec, ... Élargir le benchmarking.
- ⤴ Lister nos missions (notamment les missions fixées par la loi) et examiner comment elles se déclinent dans les neuf établissements actuels.
- ⤴ Mieux comprendre les enjeux de chacun (concurrence, échelle d'activité, moyens accessibles, partenariats indispensables, ...).

En résumé, voici les enjeux majeurs qui sont apparus au fil de la discussion :

- Créer un établissement universitaire de service public.
- Respecter les principes de démocratie et de collégialité universitaires, d'autonomie académique.
- Respecter la diversité des cultures avec une gouvernance commune où toute institution a une voix qui permette de progresser.
- Définir comment sont constituées les instances de décision, leurs compétences, sur quelles décisions elles se prononcent.
- Faire adhérer l'ensemble de la communauté universitaire, créer un sentiment d'appartenance.
- Identifier très vite l'UDL, avec des actions symboliques qui fédèrent.

* * *

GT4 « Vivre et travailler ensemble sur les campus »

Compte rendu réunion 28 novembre 2011

.....

34 présents (5 référents GT4 + 11 Lille 1 + 2 Lille 2 + 10 Lille 3 + 6 écoles)

1) Désignation d'un secrétaire de séance

Claire Bornais se propose comme secrétaire de séance

2) Tour de table

3) Éléments de contexte

- Distribution du document « Co-construire l'université de Lille » du 01/11/11
- Situation du GT4 par rapport à l'ensemble de la structure à plusieurs étages mise en place :
 - assemblée académique : 3 CA Lille 1_2_3 + 4 représentants par école. (réunion les 17/10 ; 13/12 ; 14/02 ; 13/03) ;
 - comité de coordination (ou comité opérationnel) : les référents de chaque GT (4 par GT) (réunion les 14/11 ; 21/11 ; 8/12 ; 19/01 ; 09/02 ; 23/02) ;
 - les GT :
 - GT1 : Recherche et valorisation
 - GT2 : Formation tout au long de la vie (FTLV)
 - GT3 : Mise en œuvre d'une gouvernance commune
 - GT4 : Vivre et travailler ensemble sur les campus
- Objectif général du dispositif :
 - **À long terme** : participer à la construction de l'UdL
 - **À court terme** : parvenir à un document de synthèse à la mi-mars 2012, qui servira de passage de témoin pour les équipes qui suivent

4) GT4 Vie de campus

- *Autres réunions* : 10/01 ; 01/02. Lieu : Lille 3
- *Feuille de route* :
 - **Problématique générale** : quel campus voulons-nous ? En quoi l'UdL peut-elle constituer un facteur d'attractivité, au-delà de sa recherche et de ses formations, pour les étudiants et pour les personnels ?
 - **Points traités dans le GT4** (à partir des propositions faites par le comité de coordination du 21/11 + propositions du GT4 après discussion ce jour) :
 - Th. 1** : Cadre de travail et cadre de vie (transport ; hébergement ; restauration ; espaces de vie ; animation et vie culturelles) [animateur : Jamal El Khattabi]
 - Th. 2** : Étudiants et personnels de l'international [animatrice : Marie-Pierre Delespierre]
 - Th. 3** : Environnement (numérique) de travail [animateur : ???]
 - Th. 4** : Sport, santé, hygiène et sécurité, handicap [animateur : Vianney Mascret]
 - Th. 5** : Ouverture sur la cité [animateur : ???]
- *Méthodologie* : les thèmes 1 et 2 seront traités lors de la réunion du 10/01/12. Les thèmes 3-5 le seront le 01/02/12. Pour chaque thème retenu, deux volets seront à documenter en amont par les membres du GT4 qui s'y sont inscrits ce jour : (i) état des lieux des coopérations existant déjà, en utilisant le cas échéant les états des lieux pouvant avoir été réalisés dans d'autres cadres (groupe interU, PRES, ...); (ii) propositions de pistes d'amélioration dans le cadre de l'UdL, avec en tête le slogan « Rêvons raisonnable ». Des experts pourront être sollicités : Martine Müller, directrice du CROUS, sera ainsi invitée pour la réunion du 10/01. Un point sera également demandé pour cette même date sur l'état d'avancement du projet

Campus Grand Lille. G. Dal s'engage par ailleurs à faire un point sur la thématique du handicap.

- *Points de vigilance (à partir d'interventions faites par des participants à la réunion) :*
 - Quid de l'action sociale ? Des questions de mutualisations des services qui suscitent de l'inquiétude parmi les personnels ? De la résorption de la précarité ? Du dialogue social en général ? Regret plus global que ces questions n'aient pas fait l'objet d'un GT spécifique, malgré la demande formulée lors de la 1^e réunion de l'assemblée académique => *A priori, traité dans le GT3.*
 - Nécessité que le projet de construction de l'UdL obtienne l'adhésion des personnels, en particulier BIATOSS, certainement les plus touchés par les changements induits.